

BEST-OF – QUATRIÈME PARTIE – PROCHAIN ÉPISODE

Question 1

Pourquoi peut-on considérer que l'ex-libris décrit aux pages 124 et 125 représente une mise en abyme du roman que nous lisons?

Réponse 1

Prochain épisode est un ouvrage très chargé et il est lui-même une mise en abyme. En effet, l'auteur du roman d'espionnage subit la même situation qu'Hubert Aquin. Une autre mise en abyme est présente dans le roman. Elle décrit l'ex-libris d'un livre dans la maison de H. de Heutz. Cet ex-libris est décrit comme « un dessin chargé qui s'enroule sur lui-même dans une série de boucles et de spires [...] véritable agglomérat de plusieurs initiales surimprimées les unes sur les autres et selon tous les agencements graphiques possibles. » (p.124) Nous pouvons faire le parallèle avec le roman, car celui-ci nous apparaît au départ comme une bouillie de lettres ne faisant presque aucun sens. Par la suite, le narrateur-espion avance dans sa compréhension de l'ex-libris et déclare : « J'y dénombre une quantité incommensurable d'articulations; et à mesure que je reconstitue les multiples agencements de ces lignes, je crois discerner les lettres de l'alphabet arabe. » (p.124) Le lecteur ainsi que le narrateur, à force de continuer à lire et observer les lettres, commencent à comprendre la signification de celles-ci. Le lecteur se rend donc compte que le livre n'est pas seulement composé que de belles lettres bien agencées. Il s'agit d'écriture engagée enfouie dans une histoire d'espionnage en Suisse.

Commented [MP1]: Choisissez une façon de l'écrire, mais ne passez pas de l'une à l'autre

Commented [MP2]: P

Question 2

Partons de cette hypothèse : le narrateur-espion représente le Québec révolutionnaire et H. de Heutz représente le Canada anglais. En proposant au moins un exemple précis, qu'est-ce qui, dans le roman, permet de nourrir cette hypothèse?

Réponse 1

Il est possible de créer un parallèle entre le narrateur-espion avec le Québec révolutionnaire et entre H. de Heutz avec le Canada anglais tout au long de l'histoire. Un exemple de ceci est lorsque le narrateur-espion utilise son fusil pour tirer sur son ennemi: « J'ai la certitude d'avoir touché H. de Heutz au moins d'une balle [...] je suis même certain de ne pas l'avoir tué ». (p.160) Le personnage principal trouve finalement le courage de faire face à l'antagoniste, même si sa tentative est un échec. On peut donc le comparer au Québec révolutionnaire qui a vécu la révolution des patriotes. Historiquement, les patriotes ont perdu la révolution face aux Canadiens anglais, tout comme le narrateur-espion a échoué sa tentative d'assassinat. Il a toujours été à la poursuite de H. de Heutz, mais n'a jamais réussi à le terminer pour de bon. Ceci est semblable au Québec qui a toujours voulu se séparer du Canada et de la Grande-Bretagne, mais qui n'a jamais réussi. De plus, le narrateur-espion dit: « La révolution m'a mangé. » (p.131) Ceci peut représenter le fait qu'après la révolution, le Canada-Uni a été fondé. Donc le Québec (Bas-Canada), tout comme le personnage principal a été « mangé » par la révolution.

Commented [MP3]: S

Commented [MP4]: P

Commented [MP5]: rébellion

Commented [MP6]: V

Commented [MP7]: Très bonne réponse!

Réponse 2

Tout d'abord, en lisant le *Prochain épisode*, nous pouvons facilement remarquer la présence symbolique du Québec, représentée par le narrateur-espion, ainsi que celle du Canada, illustrée par H. de Heutz. Après avoir manqué son rendez-vous avec sa bien-aimée, le narrateur-espion se

questionne énormément, cependant il se rappelle qu'il ne doit pas dévier de sa mission : « D'ici là, je n'ai pas le droit de me questionner à propos de tout et de rien, car, ce faisant, j'obéis encore à H. de Heutz qui, tout au cours de cette affaire, a utilisé tous les moyens imaginables pour me faire douter. Je sens que chaque fois que je cède au désenchantement, je continue de lui obéir et de me conformer au plan démoniaque qu'il a ourdi contre moi. » (p.165) À ce passage, la rivalité entre le révolutionnaire et H. de Heutz représente celle entre le Québec et le Canada. Lorsque ce narrateur utilise les mots « je continue de lui obéir et de me conformer au plan démoniaque qu'il a ourdi contre moi », nous pouvons comprendre qu'il est en train de parler de la soumission du Québec envers le Canada. Cependant, le plan démoniaque fait référence à l'assimilation des Québécois. De plus, l'incapacité du narrateur-espion de tuer ou de se séparer de H. de Heutz démontre le fait que le Québec ne peut se détacher du Canada. Ainsi sans H. de Heutz, le narrateur-espion, ce révolutionnaire, n'a plus aucune mission à achever.

Commented [MP8]: s

Réponse 3

Avant même de comprendre que le narrateur-espion et H. de Heutz ont une confrontation symbolique, plusieurs indices sont à notre disposition. En fait, lorsque le narrateur-espion se trouve dans le château d'Échandens, il remarque plusieurs statues de combat entre soldats, comme si une ambiance de lutte était déjà présente entre les deux personnages. C'est d'ailleurs sur le dessus d'une commode surplombant une bataille que le narrateur-espion remarque une reproduction gravée de la *Mort du général Wolfe*. Il s'agit d'une observation très significative puisque le général Wolfe était le commandant britannique des troupes anglaises lors de la bataille des Plaines d'Abraham. C'est dans cette bataille où les Français (représentant la Nouvelle-France) et les Britanniques (représentant l'Angleterre) s'affrontaient pour déterminer l'occupant du Québec. Avec la victoire des Britanniques, le peuple s'est divisé en deux partis distincts : le Canada français (narrateur-espion) et le Canada anglais (H. De Heutz). C'est comme si H. de Heutz, qui représente le Canada anglais, possédait cette œuvre rare pour honorer la victoire des Anglais sur les Français. Quant au narrateur-espion, il est impressionné de tout ce que possède H. de Heutz : « H. de Heutz vit dans un univers second qui ne m'a jamais été accessible [...] » p.122. La victoire et l'assimilation des Anglais sur le peuple français ont entraîné une qualité de vie minable pour les Français, représentée par le narrateur-espion. Finalement, le fait que le narrateur-espion soit en quelque sorte « enfermé » à l'intérieur de la demeure d'H. de Heutz nous montre que le Québec tente comme il peut de se défaire de l'emprise du Canada anglais. C'est en voulant tuer symboliquement H. de Heutz que le narrateur-espion y arrivera.

Commented [MP9]: O

Commented [MP10]: S (que)

Commented [MP11]: O

Commented [MP12]: P

Commented [MP13]: G

Question 3

De quelle manière Hubert Aquin s'y prend-il pour dire, de façon symbolique, que le Québec a raté son rendez-vous avec l'Histoire? Justifiez votre réponse.

Réponse 1

Tout d'abord, Hubert Aquin emploie une métaphore pour dire de façon symbolique que le Québec a raté son rendez-vous avec l'histoire. En effet, le narrateur-espion va rater son rendez-vous avec K, la femme qu'il aime énormément. Cet événement va le bouleverser en créant en lui-même une déception, comparable à l'histoire du Québec qui n'a point réussi à compléter sa révolution patriotique. Il associe donc cette femme à l'idée d'un Québec libre du règne anglophone. D'ailleurs, lorsque le narrateur-espion manque son rendez-vous, il pense : « depuis que j'ai perdu contact avec ta chair souveraine, toi mon seul pays. » (page 149) Dans cet extrait, le narrateur-

Commented [MP14]: maladroït

Commented [MP15]: P

espion fait le rapprochement entre l'idée d'un pays souverain et K. Il nomme K son « seul pays ». Cette description de K s'associe au mouvement indépendantiste québécois qui cherche à rejeter le Canada anglophone. En décrivant la chair de K comme étant « souveraine », l'auteur associe encore une fois K au mouvement indépendantiste. Lorsque le narrateur-espion manque son rendez-vous avec K, l'auteur, Hubert Aquin réussit à dire d'une manière symbolique que le Québec a raté son rendez-vous avec l'histoire.

Réponse 2

Aquin utilise le narrateur-espion et son rendez-vous avec l'agent K à l'Hôtel d'Angleterre pour dire de façon symbolique que le Québec a raté son rendez-vous avec l'Histoire. Pour mieux comprendre, lorsque l'auteur parle des échecs de la cause souverainiste, il fait référence à l'échec de la rébellion des Patriotes et à cette opportunité manquée de faire partie de l'Histoire en tant que peuple souverain. Dans le livre, le narrateur-espion doit rencontrer l'amour de sa vie dans un hôtel en ville. Cependant, avant d'y aller, il doit terminer sa mission pour rendre son vœu réalisable. En effet, il doit éliminer son ennemi, H. de Heutz. À de nombreuses reprises dans le livre, la différence entre l'amour pour K et l'amour pour la nation québécoise est floue. Ainsi, nous comprenons que l'amour pour K représente l'amour pour le Québec. De plus, le narrateur-espion doit se débarrasser de son ennemi une fois pour toute. Ici, le narrateur-espion représente les Québécois qui doivent prendre action et c'est l'empire britannique et le reste du Canada qui est symbolisé en tant qu'ennemi des Québécois. Donc, le narrateur-espion (les habitants du Québec) doit se débarrasser de son ennemi (l'empire britannique) afin de pouvoir terminer sa mission et arriver à l'heure à son rendez-vous avec K (l'amour de son pays enfin libre). Malheureusement, le narrateur-espion est incertain s'il a bien tué H. de Heutz et ce narrateur arrive trop tard à son rendez-vous avec K. Donc, Hubert Aquin dit que le Québec a raté son rendez-vous avec l'Histoire puisque notre peuple n'a pas réussi à se libérer des Anglais. Le peuple québécois n'aurait pas été en mesure d'aimer librement son pays.

Commented [MP16]: G

Question 4

Si l'on se fie à la fin du roman, Aquin avait-il espoir de voir un jour le Québec réussir son projet révolutionnaire ? Justifiez votre réponse.

Réponse

Si l'on se fie à la fin du roman, on pourrait croire qu'Aquin a espoir de voir un jour le Québec réussir son projet révolutionnaire. En effet, on perçoit un certain optimisme dans le discours, par exemple dans cet extrait : « Mais tout n'est pas dit. En tout cas, je dois demeurer invulnérable au doute et tenir bon au nom de ce qui est sacré, car je porte en moi le germe de la révolution. [...] [T]out se résoudra en beauté. J'ai confiance aveuglément [...] ». (p. 165) Cela dit, l'échec de la mission du narrateur-espion représente allégoriquement l'échec du peuple québécois à obtenir la souveraineté et l'on pourrait conclure des passages comme : « Je suis une arche d'alliance et de désespoir, hélas, car j'ai perdu ! Je me sens fini [...] » (p. 165) qu'Aquin perçoit la situation présente comme garante de l'avenir. En effet, le narrateur-espion termine en expliquant ce qu'il fera la prochaine fois pour tuer H. de Heutz une fois pour toutes, mais on a l'intuition qu'il se passera encore la même chose puisqu'il avait l'occasion de le faire et qu'il s'est abstenu. C'est sûrement qu'Hubert Aquin trouvait que les Québécois étaient paralysés par leur sentiment d'infériorité face aux Anglais, personnifiés par H. de Heutz, ce qui le rendait d'autant plus pessimiste face à la réussite du projet révolutionnaire.

Commented [MP17]: O

Question 5

Quelle suite d'événements décrits dans le roman nous permet d'affirmer hors de tout doute que le narrateur-espion et le narrateur-écrivain sont en réalité la même personne ? Soyez le plus précis possible.

Réponse

Il est possible de dissocier le narrateur-écrivain du narrateur-espion, et ce depuis les toutes premières pages du roman par le ton employé par ces derniers. D'une part, le narrateur-écrivain adopte un ton lyrique et il décrit en longueur ses états d'âme. En règle générale, la récurrence de mots tels que « échec », « dépression » et « révolution » indique la présence du narrateur-écrivain. D'autre part, le narrateur-espion présente plutôt un point de vue objectif en ce sens : il décrit ses poursuites en voiture et ses discussions avec l'antagoniste en laissant de côté ses maux de cœur. Cela dit, il est possible d'affirmer que le narrateur-espion est le dérivé du narrateur-écrivain en faisant la lecture des pages 153 à 157 de Prochain épisode. En effet, le narrateur-écrivain y relate son arrestation à Montréal en employant le ton normalement utilisé par le narrateur-espion, c'est-à-dire objectif et efficace : « J'ai aperçu un homme vêtu correctement qui s'est empressé vers moi. Un autre individu, à ce moment-là, a semblé surgir de la croisée du transept. [...] Nous sommes sortis par l'escalier de la rue Saint-Sulpice, les menottes aux poignets. » (p.157) Ainsi, le narrateur-écrivain fait fi, comme le narrateur-espion l'aurait fait, du sentiment d'échec inévitablement occasionné par un tel événement. Enfin, comme vu dans la citation, le narrateur-espion se fait arrêter comme le narrateur-écrivain pour se faire mener dans un hôpital psychiatrique à Montréal, ce qui prouve hors de tout doute qu'ils sont la même personne.

Question 6

En au moins 200 mots, quelle serait votre critique du roman *Prochain épisode*?

Réponse 1

J'ai bien aimé le roman pour plusieurs raisons. Tout d'abord, j'ai adoré la brillante complexité du symbolisme qui est présent tout au long du roman. La plupart des personnages ne sont que des symboles qui représentent un autre personnage ou même une idée, un concept ou un territoire (qui est en lien de près ou de loin avec le Québec et sa "révolution")! On peut prendre en guise d'exemple H. de Heutz qui représente le Canada anglais ou le narrateur-espion qui représente le Québec révolutionnaire ou même la femme aimée du narrateur-écrivain qui est à la fois véritablement une femme qu'il a aimée (toutefois, nous en n'avons pas la certitude...) et un symbole du Québec. En somme, j'étais véritablement époustoufflé par la brillance et la complexité des nombreux symboles et des liens entre eux. Le symbolisme est tellement omniprésent dans le récit que je peux affirmer avec confiance que seulement quelques passages du roman peuvent être lus au premier degré! Cela me conduit au prochain aspect que j'ai particulièrement apprécié: le fait que certains personnages et certaines actions de ceux-ci puissent être interprétés de plusieurs manières. Pour être plus précis, certains personnages ne sont que très brièvement décrits, ce qui les rend plutôt mystérieux. Par contre, les seules caractéristiques connues de ces personnages sont suffisantes pour émettre certaines hypothèses quant à leur identité, mais insuffisantes pour confirmer ces hypothèses. Le meilleur exemple illustrant ce fait est le lien entre K et la femme souvent présente aux côtés de H. de Heutz. Les deux femmes ont les cheveux blonds. On peut ainsi établir une ressemblance entre celles-ci et même spéculer que les deux femmes sont en fait une seule et même personne! Par contre, on peut spéculer autant que l'on veut, mais il n'y a pas suffisamment de preuves pour supporter nos spéculations. Plus simplement, certains éléments laissent à l'interprétation, ce qui laisse place à de nombreuses possibilités

Commented [MP18]: G

Commented [MP19]: P

vraisemblables qui ne viennent que nourrir le mystère autour de ces éléments en question, ce que j'ai vraiment aimé! Le seul élément que j'ai moins aimé est le vocabulaire extrêmement recherché dans lequel l'auteur s'exprime. Ce vocabulaire très recherché rend la lecture plutôt difficile et presque nébuleuse par moments, c'est-à-dire que notre compréhension du cours des événements du récit est souvent incomplète. Par contre, la richesse du vocabulaire en soi est également un point positif. En somme, j'ai bien aimé le roman en raison de la complexité de ses symboles, du mystère quant à certains éléments du récit et en raison du vocabulaire (qui est également un point légèrement négatif, car il rend la lecture difficile).

Réponse 2

Je suis une personne qui n'aime pas la lecture. En effet, j'aime mieux faire du sport ou jouer à des jeux vidéo plutôt que de lire un roman. Cependant, dans le cadre scolaire, la lecture d'œuvre littéraire n'est pas facultative. Je prends donc mon courage à deux mains et je me lance. Afin de critiquer *Prochain épisode*, le roman d'Hubert Aquin écrit en 1965, nous allons voir les aspects que j'ai aimés, ainsi que ceux que j'ai moins aimés.

Commented [MP20]: P

Tout d'abord, afin de partir sur une note positive, j'ai aimé ce roman pour plusieurs raisons. En premier lieu, ce roman d'espionnage nous faisait suivre une enquête. Cela rejoignait mes intérêts personnels puisque j'étudie en techniques policières et que j'aimerais devenir enquêteur et qui sait, un jour peut-être, agent double comme le narrateur-espion. En deuxième lieu, j'ai aimé ce roman parce qu'on aborde souvent l'histoire du Québec, la province d'où je viens et où j'ai toujours habité. C'est toujours amusant d'en apprendre davantage sur l'histoire et sur la littérature d'ici, entre autres avec la littérature engagée, qui nous permettait de connaître les idées révolutionnaires du narrateur. De plus, j'ai aimé l'originalité de l'œuvre, avec ses personnages similaires (le thème du double), les mises en abyme, les scènes imprévisibles et surtout avoir la liberté de comprendre à sa manière le livre et apprendre à découvrir la vision des autres lecteurs complètement différente malgré les mêmes mots choisis par l'écrivain.

Cependant, je n'ai pas tout aimé de ce roman. En effet, j'ai eu beaucoup de difficulté à suivre le roman. À quelques reprises, je n'étais pas en mesure de distinguer le narrateur-écrivain du narrateur-espion. De plus, le texte contenait beaucoup de figures de style et avec les métaphores présentes à presque chaque phrase, j'avais de la difficulté à bien comprendre certaines parties car je ne trouvais pas toujours les phrases du deuxième degré. Le livre contenait aussi plusieurs sous-entendus qui peuvent nous tromper et je n'étais pas habitué à cela.

Pour conclure, j'ai aimé ce roman parce qu'il m'a permis de sortir de ma zone de confort. Je n'aurais jamais lu ce roman dans la vie de tous les jours alors grâce à ce cours, j'ai été confronté à quelque chose d'inattendu et cela m'a fait découvrir une œuvre riche mais importante à découvrir pour ma culture de la littérature québécoise.

Réponse 3

Pour commencer, il faut admettre que c'est la contribution de notre professeur qui nous a permis d'apprécier ce roman un minimum. Sans ses explications, il aurait été presque impossible de comprendre le contenu du livre, ce qui aurait pu biaiser cette critique négativement. Maintenant que cela est dit, ma lecture fut une expérience plaisante, mais je ne recommande pas ce roman comme lecture légère. Il est plus complexe et difficile à comprendre qu'un roman qu'on lirait habituellement. Premièrement, les deux narrateurs sont difficiles à différencier. Au début, il est facile de croire qu'ils sont la même personne, sans faire référence à l'autre question qui théorise

qu'ils sont en effet une seule personne. Ensuite, lors des interventions du narrateur-écrivain, il arrive qu'il se répète quelquefois et qu'il se lamente de son amour du 24 juillet ou de son confinement dans l'hôpital psychiatrique. Cependant, sur une note plus positive, personnellement, j'ai beaucoup apprécié sa fin atypique pour un roman d'espionnage. En temps normal, l'espion aurait réussi sa mission et serait rentré chez lui avec gloire, mais dans le roman d'Hubert Aquin, l'espion échoue misérablement sa mission et se fait arrêter une fois de retour à Montréal. Le narrateur-écrivain ne semblait pas satisfait, mais j'ai bien aimé voir ce changement dans le genre. Imaginer l'envers de la médaille était surprenant. Un autre aspect intéressant du roman est la profondeur qu'il peut avoir. Il est facile de s'arrêter au premier degré et de survoler le sens lors de sa lecture, mais il est plus intéressant d'en faire une étude un peu plus profonde et d'explorer les différents symboles présents dans le roman. Finalement, le style d'écriture d'Hubert Aquin est magnifique. Le roman est si bien écrit qu'il est difficile de concevoir que toute l'œuvre a été entièrement réfléchi, du début à la fin, par une seule personne. Le style d'écriture permet aussi au roman de prendre une portée philosophique qu'on aurait difficilement pu atteindre autrement. De plus, même si cette œuvre engagée aborde principalement du sort du Québec, on peut apercevoir un peu d'universalité littéraire par la présence de magnifiques paysages de Suisse. Bref, même si on peut lui reprocher quelques-uns de ses rares défauts, *Prochain épisode* est quand même un excellent roman que je recommanderais de lire dans le cadre d'un cours, soit à l'université ou au cégep.

Commented [MP21]: s